



Le milliardaire Jack ma va-t-il sarcler les pommes de terre?

Par [Bruno Guigue](#)

Mondialisation.ca, 07 janvier 2021

Région : [Asie](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Avec cette belle unanimité qui la caractérise, la presse pluraliste du monde civilisé nous invite désormais à pleurer sur le sort de Jack Ma, célèbre milliardaire mystérieusement disparu. Le malheureux homme d'affaires va-t-il reparaitre un jour, ou sombrer dans les oubliettes d'un régime totalitaire prêt à tout pour asseoir sa domination ? Va-t-il finir dans un camp de concentration, triste compagnon d'infortune des pauvres Ouïghours qui n'ont pas encore été mangés tout cru ? Est-il en train de sarcler les pommes de terre dans une exploitation agricole, de manier la pelle à charbon dans une centrale thermique, ou bien, peut-être, de se préparer une infusion de chrysanthème dans une obscure maison de retraite pour capitalistes récalcitrants ?

En fait, rien de tout cela. Sa famille a déjà annoncé qu'il était chez lui, bien portant, et qu'il préférerait faire profil bas un certain temps vu les circonstances. Voilà, inutile de pleurer devant le poste de télé, Jack s'est simplement fait remonter les bretelles. Pourquoi ? Parce qu'il est trop gourmand. La firme qu'il a créée est en train de conquérir une position monopolistique et elle a tendance à assujettir ses partenaires à des règles exorbitantes. Révélés à l'automne dernier, les démêlés du groupe avec l'autorité régulatrice des marchés financiers sont la conséquence de cette attitude conquérante, confrontée à une politique antitrust dont le gouvernement chinois ne se prive pas de réaffirmer à cette occasion la pertinence.

Nous sommes tellement accoutumés, en Occident, à voir les multinationales faire la pluie et le beau temps, que l'intervention de l'État est présentée comme une violation des droits de l'homme. Mais l'économie chinoise est une économie mixte où, depuis les réformes, un puissant secteur privé coexiste avec le secteur public. Outre un appétit démesuré, Jack Ma a alors commis une deuxième erreur : il a ouvertement critiqué la politique des banques chinoises. Or le secteur bancaire, en Chine, appartient majoritairement au secteur public. Il n'est pas le tiroir-caisse de ses actionnaires privés, mais l'instrument privilégié des politiques publiques.

Faire le procès des banques, c'est donc porter le fer contre la politique économique du gouvernement. Lorsqu'on s'appelle Jack Ma, et qu'on détient la deuxième fortune du pays, on doit savoir rester à sa place : celle d'un puissant opérateur privé, certes, mais qui n'a aucune légitimité pour intervenir dans la détermination de la politique économique. La seule autorité détentrice de cette légitimité, c'est le parti communiste, auréolé de sa victoire historique, fort de ses 90 millions d'adhérents et comptable des résultats qu'il a obtenus dans le développement du pays.

La Chine contemporaine dérange nos habitudes de pensée, et tenter d'en élucider la

complexité en appliquant des catégories inadéquates est le plus sûr moyen de s'abuser sur le sens des événements. Les réformes lancées par Deng Xiaoping ont injecté dans l'économie chinoise une dose massive de capitalisme, et les inégalités sociales, de revenu et de patrimoine, se sont envolées. En Chine, les odes au communisme côtoient la saga des nouveaux milliardaires, et l'exaltation des valeurs socialistes la consécration de l'enrichissement privé.

Réalité complexe, contradictoire, mais il s'avère que cette contradiction permanente est le moteur d'un développement qui vaut aujourd'hui à la Chine le titre de première puissance économique en parité de pouvoir d'achat, de première puissance exportatrice mondiale, de premier investisseur dans les énergies renouvelables, sans compter un système éducatif qui occupe le premier rang dans les dernières évaluations internationales et une espérance de vie moyenne désormais supérieure à celle des États-Unis. Ces performances ne font pas de la Chine un eldorado, les contradictions sociales y sont palpables, et la montée de l'individualisme y menace la cohésion de la société. En attendant, l'amélioration continue des conditions d'existence de la population, parce qu'elle est une priorité politique, assoit la légitimité du pouvoir exercé par le parti communiste.

Indéchiffrables tant qu'on applique les catégories occidentales, les paradoxes de la Chine actuelle nécessitent aussi une mise en perspective historique. Sur le drapeau de la République populaire de Chine, la grosse étoile représente le parti communiste, investi d'un rôle dirigeant qui n'est pas négociable. Les quatre petites étoiles figurent les classes sociales qui participent au développement du pays : la classe ouvrière, la paysannerie, la petite bourgeoisie et la bourgeoisie nationale. Ce pacte fondateur a connu bien des vicissitudes depuis 1949 : la Chine maoïste était beaucoup plus pauvre et nettement plus égalitaire. Ce qui n'a pas varié, c'est le pilotage de l'économie chinoise, qui a toujours été confié à la main de fer de l'État, et non à la main invisible du marché. La modeste affaire Jack Ma rappelle que la Chine post-maoïste a des milliardaires, mais que ces derniers n'y exercent pas le pouvoir.

Bruno Guigue

Photo en vedette : Jack Ma. Flickr. Copyright [World Economic Forum](https://www.weforum.org) (www.weforum.org)/Photo by Natalie Behring

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Bruno Guigue](https://www.brunoguigue.com), Mondialisation.ca, 2021

Articles Par : [Bruno Guigue](https://www.brunoguigue.com)

A propos :

Ancien élève de l'École normale supérieure et de l'École nationale d'administration, Bruno Guigue est un ex-haut fonctionnaire français. Chercheur en philosophie politique et analyste politique, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont « Aux origines du

conflit israélo-arabe, L'invisible remords de l'Occident », « Faut-il brûler Lénine ? » et « Les Raisons de l'esclavage », publiés chez L'Harmattan. Chroniqueur de politique internationale, il a publié des centaines d'articles diffusés en huit langues par plusieurs dizaines de sites d'information indépendants.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca